

■ Billet du mois

Le virtuose et l'enfant



A. BOURRILLON

Le grand concert de rentrée du Carnegie Hall doit être donné à New York par l'un des plus grands pianistes actuels, le chinois Lang Lang. Mais la main gauche du virtuose a perdu toute sensibilité. Aucun autre grand artiste n'a pu le remplacer.

Le soir prévu du concert, c'est un enfant, l'un des élèves privilégiés de sa prestigieuse fondation, qui viendra s'asseoir auprès du Maître. L'enfant sera la main gauche du pianiste. Et ce fut un triomphe.

Lang Lang commentait récemment, à la télévision, sa vision (et le terme est ici bien approprié) de l'abord du "clavier bien tempéré" de Bach. *"Avant d'attaquer une pièce, il faut que je sache quelle couleur je vais mettre dans cette pièce. Une couleur toute simple au début. Et puis, progressivement, de nouvelles couleurs. Un paysage va apparaître. Je respire avec la musique. L'émotion s'installe. Au-delà, nous atteignons progressivement des espaces beaucoup plus larges encore : ceux que nous attendions sans le savoir vraiment. On y arrive. On se retourne. Et cela continue encore... Et nous revenons au point de départ..."*

Le "clavier bien tempéré" associé à l'extrême technique qu'il exige une approche "poétique", tout aussi précieuse : l'art du prélude et de la fugue. Le prélude ou comment organiser l'invention et la fugue ou comment *animer* la rigueur.

C'est ensemble que le virtuose et l'enfant ont pu animer pour un soir la rigueur dans l'imagination et l'imagination dans la rigueur. Des couleurs, des paysages, des émotions nées d'une virtuosité technique. Singulière et plurielle.

Et puis, ils se sont retournés.

Un moment d'éternité...